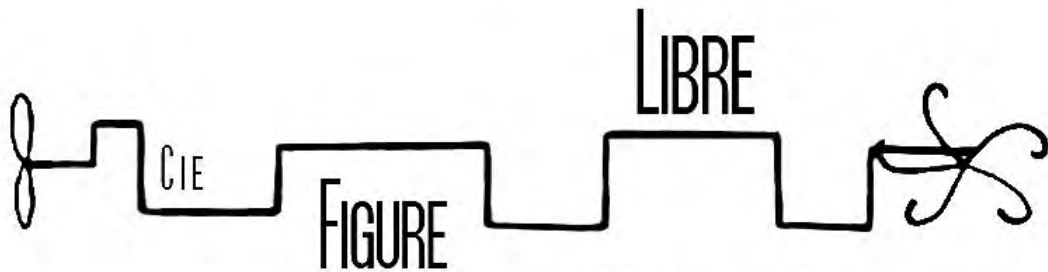


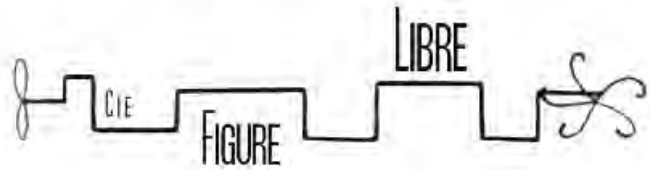


**Y
a
plus
de
saison !**



cie.figurelibre@gmail.com

Y a plus de saison !



Une création mêlant théâtre d'objet et jeu d'acteur

Comment vivons-nous le passage des saisons dans nos environnements citadins d'aujourd'hui ? A l'heure où les forêts se déboisent tandis que les toits des villes se végétalisent, que deviennent nos rythmes biologiques ? Calés sur la période des soldes ? Sur l'heure du journal télévisé ?

On entend beaucoup parler de « saison » autour de nous. « Saison printemps-été » du prêt à porter, « saison 7 » de notre série préférée, mais quel rapport ce mot entretient-il encore avec les cycles naturels ? Dans un environnement clos et climatisé, parler de la pluie et du beau temps reste un pilier des conventions sociales. Les saisons continuent d'avoir une influence mais pas forcément là où l'on s'y attend...

La compagnie Figure Libre décide de s'emparer de ce thème pour en livrer une version poétique, légère et décalée, qui fait la part belle aux jeux de mots visuels.



© Figure Libre

Deux employés arrivent un matin sur leur lieu de travail, un entrepôt peuplé de colis, de prospectus, d'emballages et... d'une plante verte. Leur poste : vérifier et conditionner des marchandises en vue de leur acheminement.

Nous suivons ces deux personnages sur une journée, une journée à l'image d'une année : du matin au soir, du printemps à l'hiver. Tout en accomplissant leur tâche quotidienne, au fil des matières et des objets qu'ils manipulent, ils se laissent happer par leur imaginaire. Pour eux-mêmes, pour leur plante verte, pour le public, ils recréent à leur façon le passage des saisons, entre printemps social, pause estivale, promotions de rentrée et trêve hivernale.

Notes d'intention

*Un frigidaire, un joli scooter, un atomixer
Et du Dunlopillo
Une cuisinière, avec un four en verre
Des tas de couverts et des pelles à gâteau !
Une tourniquette pour faire la vinaigrette
Un bel aérateur pour bouffer les odeurs*

Boris Vian, La complainte du progrès

Les objets meublent notre quotidien. Utilisés et réutilisés, nous ne les voyons même plus, ils font partie de notre paysage : emballages, marchandises à vérifier, livrer, classer, jeter... C'est pourtant au sein de ce paysage que nous puiserons la matière au jeu. Des objets naissent une situation, des personnages, par le biais du détournement et du collage poétique. Le réel, décalé, réinventé, prend ainsi des allures de fable.

Il s'agit d'un théâtre avant tout plastique et poétique, qui met en lumière les objets qui nous accompagnent au jour le jour, qui assistent à nos peines et nos joies, objets utilitaires ou inutiles, kitsch et magnifiques. Ces objets en disent long sur nous.

Que deviennent ces objets une fois utilisés ? Stockage – Recyclage, une dialectique autour de laquelle s'axera le travail. Les *déchets* pourront être mis au rebut, entassés dans une décharge traitée en tant que telle, masse toujours plus imposante sur le plateau.

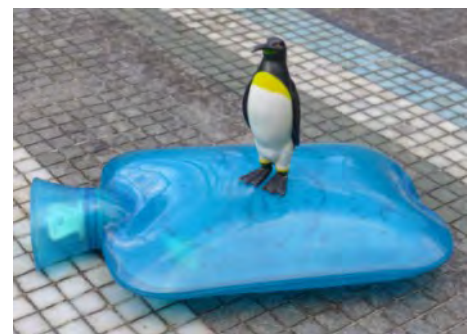


© Figure Libre

L'écriture du spectacle se construit au fur et à mesure des séances de travail et des répétitions, à partir de réflexions sur notre propre rapport à la ville, à la consommation, sur nos habitudes contemporaines.

Les objets collectés et leur capacité d'évocation tiennent une place prépondérante dans ce processus d'écriture.

Nous voulons aborder ces thèmes par le biais de l'humour et de la légèreté, sans moralisme. Nous travaillerons donc sur une présence humaine et clownesque des personnages, sortes d'antihéros perméables aux émotions, aimant leur travail, pouvant s'attacher sentimentalement à une plante verte ou à un gadget, capables de grands idéaux comme de petites mesquineries.



© Figure Libre

Pistes de réflexions - atelier

Qu'est ce que le théâtre d'objet ?

Le terme “théâtre d’objet” fut prononcé pour la première fois à l’aube des années 80, par un collectif composé du Théâtre de Cuisine, du Vélo Théâtre et du Théâtre Manarf. Un autre nom pour une pratique théâtrale libérée de la toute puissance du texte et des contraintes imposées par les conventions de la marionnette.

Les influences sont nombreuses : Marcel Duchamp, Max Ernst, Gaston Bachelard, Georges Perec et autres dadaïstes, surréalistes, oulipiens...

Né au 20ème siècle dans une Europe envahie par les objets made in China, le théâtre d’objet s’est nourri de ruptures et de collages. Il est le point de convergence entre le cinéma, les arts plastiques, le théâtre, les marionnettes et la société de consommation. Avec ces objets en plastique récupérés, objets pauvres, c’est un théâtre de l’intime qui se construit et qui tente d’atteindre l’imaginaire collectif.

Comment peut-on raconter une histoire avec des objets ?

Différents exercices permettent rapidement de s’amuser avec des objets et d’en découvrir la capacité narrative.

En parallèle du spectacle, nous proposons un atelier sur le thème « **Quels objets pour quelle saison ?** » (2 heures d’atelier pour une classe d’environ 20 élèves entre 9-11 ans). Détournement d’objets, études de phénomènes saisonniers via les objets de consommation... une piste ludique pour aborder les choses et comportements du quotidien de façon décalée.

La Compagnie Figure Libre



©Figure Libre

Créée en 2009, la Compagnie Figure Libre propose aux spectateurs une vision décalée et poétique du monde qui l'entoure, par le biais d'un théâtre composé de corps, de matières et d'objets. S'inspirant d'univers oniriques, scientifiques, humanistes, elle produit des formes hybrides, aux multiples niveaux de lecture, dans un souci constant du rapport au public.

En 2009, la Compagnie Figure Libre s'empare de l'univers foisonnant de la poétesse surréaliste Joyce Mansour. Humour noir, sensualité, détournement des mythes fondateurs de notre société... De cette immersion totale naissent deux formes théâtrales : un spectacle "**L'histoire nocive de Jules César**", où on assiste au parcours initiatique d'une esclave en quête de liberté sous fond de déluge et de personnages chimériques, spectacle qui sera joué 30 fois en Aquitaine, Midi-Pyrénées et Rhône-Alpes, et une lecture théâtralisée "**Rubriques lubriques à ne pas loucher**".



©Figure Libre



Accouplement de brouettes - ©Lullie

En 2012, la Compagnie Figure Libre fait une incursion dans l'univers de Lullie (publiée chez la maison d'édition *Plume de Carotte*) et se retrouve sur les bancs de l'Université des Sciences des Solutions Imaginaires pour se former à la très oulipienne discipline de l'Urbotanique, issue des travaux de l'Ouvroir de Jardinage Potentiel.

La compagnie investit l'espace urbain avec les « **visites guidées urbotaniques** », qui sont présentées dans toute la France et au Luxembourg, principalement en parallèle de l'exposition « **La ville botanique** » de Lullie.

L'équipe artistique

Hélène Dedryvère

comédienne, metteuse en scène

Formée auprès de Anne Sicco, Jean-Pierre Vincent, Solange Oswald, Tg STAN, l'Art Tangent, le Théâtre de Cuisine, Claire Heggen..., elle pratique le théâtre en salle et dans des dispositifs plastiques qui interrogent la relation de l'acteur au public, où l'intimité se mêle volontiers à la théâtralité.

Elle investit régulièrement l'espace public en participant activement aux créations de la compagnie de théâtre de rue La Passante ("Rue des Dames", "Cirquelix" lauréat Auteur d'espaces SACD), en collaborant avec l'autrice Lullie ("Visite guidée urbotanique") et également dans des espaces plus intimes ou atypiques avec Le Théâtre de L'Échappée Belle ("L'amour en toutes lettres", sélection Régions en Scènes et Chañon Manquant).

Elle se penche plus particulièrement sur la mise en scène à l'occasion de la création collective "Assez de corde pour se pendre" d'après Dorothy Parker en 2003, puis lors de la création de "L'histoire Nocive de Jules César" d'après Joyce Mansour en 2009.

Depuis 2011, elle intervient auprès de publics scolaires ou amateurs, en collaboration avec Le Théâtre du Grand-Rond. Elle met alors en scène différents textes de Dominique Richard, Roland Fichet, Stéphane Jaubertie, Karin Serres, Catherine Zambon, Falk Richter, Mariette Navarro, Sylvain Levey, Joël Pommerat, Martin Crimp...

Gaëlle Levallois

comédienne

Comédienne formée au théâtre auprès de René Gouzenne, Laurent Collombert, Anne Sicco et Solange Oswald, elle travaille sur les textes de Dorothy Parker, Patrick Lerch, Jean Genêt, Ionesco, Copi et Roland Topor pour différentes compagnies de théâtre à Toulouse. En 2006, elle part au Canada et séjourne 3 ans à Toronto, elle devient experte en *body language* et pratique, non sans mal, l'improvisation en anglais au sein de *Second City*.

De retour en France, elle pratique le clown avec Didier Pons, Sigrid Perdulas, Christophe Tellier et Michel Dallaire au Hangar des Mines (30). Elle s'investit également dans la compagnie Modula Medulla pour laquelle elle joue et met en scène différents spectacles (« Portrait en pied de Suzanne », « Chien bleu, coyote mauve », « L'anniversaire »).

Depuis 2010, elle intervient auprès de publics amateurs, en collaboration avec Le Théâtre du Grand-Rond et le Foyer Rural de St Génies Bellevue où elle développe un travail d'atelier et de mise en scène de textes de Dominique Richard, Carole Fréchette, Copi, Sylvain Levey, Stéphane Jaubertie, Karin Serres, Lewis Carroll.

Denis Lagrâce

regard extérieur

Denis Lagrâce s'est formé alternativement à l'Œil du silence et à l'école de Chaillot à Paris. Il a travaillé sur des textes de Alexandre Bloch et O'Casey avec le metteur en scène Marc François puis sur l'écriture contemporaine avec Annie Lucas et Roland Fichet (Cie Folle Pensée). A Toulouse, il travaille avec Catherine Zambon, Alain Piallat, Didier Carette, Jean-Jacques Mateu. Il rejoint l'équipe artistique En compagnie des Barbares pour les spectacles « Cri & Co » et « Transmission ». Il pratique la marionnette avec Les Locataires, Le Clan des Songes et actuellement Rouges les Anges (« L'Afrique de Zigomar », « Si loin si haut », « Seul? »).

Carlos Nogaledo

regard extérieur

Sa formation théâtrale démarre en 2001 à Toulouse au Théâtre 2 l'Acte avec Michel Mathieu. Il joue dans « Attakua », création mise en scène par Isabelle Luccioni. Successivement, il intègre les compagnies Koikadi, Spirale 8 et Le Point d'Ariès. Il joue respectivement dans « Assez de Corde pour se pendre » d'après Dorothy Parker, « Comme dans du verre brisé » d'Agnès Marietta, « Panier de Crabes » d'après Claude Bourgeys. Il continue de se former pendant 2 ans à l'atelier « Esprit d'incertitude » de Solange Oswald.

En 2003, il s'initie à la marionnette et crée « Motus » en 2006, spectacle encore en tournée sur de nombreux festivals. Parallèlement, il se forme à la pratique du clown avec Didier Pons, Christophe Thellier, travaille le langage du corps avec Anna Pietsch et Claire Heggen. Il rejoint la compagnie Le Clan des Songes pour le spectacle « Bella » en 2014.

Enrico Clarelli

création sonore

Né en Italie, il entreprend des études d'Art dramatique et de réalisation vidéo à Florence. Il suit ensuite l'enseignement d'Anne Sicco en France, à l'Oeil du Silence. Depuis 1991, son travail de comédien, de metteur en scène, de réalisateur vidéo s'articule avec différentes compagnies (Lato Sensu Museum, L'Arche de Noé, L'Echappée Belle, Le Théâtre de Sphère, le Centre National Dramatique - Les Fédérés, Extra-Muros...), ainsi que différents centres culturels de Midi-Pyrénées. Depuis 12 ans, la vidéo est devenue un axe fort de son travail : une dizaine de vidéos ont été réalisées à la Maison de l'Emploi de Tournefeuille, à la Boutique d'écriture de Toulouse Métropole, à l'Université Jean Jaurès.

Margot Falletty

création lumière, régie

Après une formation d'acteur à L'œil du Silence (Lot), elle se dirige vers le monde de la technique. Elle débute son expérience professionnelle en tant que régisseur lumière au théâtre du Grand Rond à Toulouse. Elle intègre en 2013 la formation de régisseur de spectacle à l'ISTS (Avignon). Elle travaille actuellement pour différentes compagnies (MaMuse, Blizzard Concept, Bestiaire à Pampilles...)



©Figure Libre

Production

Ce projet est co-produit par MIMA / Association Fil en Trope, Le Théâtre du Grand Rond, Tarbes en Scènes-Le Pari et Le Théâtre Le Colombier avec le soutien de la Région Occitanie dans le cadre du dispositif des « résidences associations ».

Il est également soutenu par un accueil en résidence « Bulle de fabrique » à l'UsinoTOPIE à Villemur-sur-Tarn (31).

Résidences :

- 🕒 au Théâtre Le Colombier à Cordes sur Ciel en septembre 2016
- 🕒 à Mirepoix en octobre 2016
- 🕒 à l'UsinoTOPIE en mars 2017
- 🕒 à Tarbes en mai et juin 2017

Représentations :

- 🕒 au Théâtre du Pari du 6 au 11 juin 2017
- 🕒 au festival MIMA, édition août 2017
- 🕒 au Théâtre du Grand-Rond du 5 au 9 décembre 2017